

C'est fini !
mars 1997
768 mots
Variations sur un thème

- C'est fini !
Le monde bascula dans les yeux du jeune homme. Des larmes coulèrent se mêlant à la colère qui montait en lui.
- Co ... Comment ? balbutia-t-il.
- Écoute je t'aime bien mais j'ai l'impression que tu prends notre histoire trop au sérieux.
- Pourquoi tu dis ça ?
- Je le vois bien ... ça fait à peine un mois qu'on est ensemble et tu veux déjà me voir tous les jours.
- Bah ouais ... j'aime bien te voir !
- Oui mais pour moi l'amour, c'est bien quand c'est réciproque.
Elle se leva et commença à s'éloigner.
- On se croisera sûrement à la fac. Ciao !
Il resta encore vingt longues minutes sur le banc.

- C'est fini !
La colère se lisait sur les traits du visage de la jeune femme. Un haussement de sourcils marqua la surprise du jeune homme.
- Ah! J'te remercie de me tenir au courant. Ce qui paraîtrait normal après des années de vie commune! T'allais garder le silence encore longtemps si j'étais pas venu ?
- Pourquoi? Ça t'avait pas paru clair vendredi soir ?
- Pas vraiment non ... vu que c'était pas la première fois qu'on s'engueulait comme ça ... bon bah ... je suppose que j'ai plus qu'à m'en aller voir ailleurs si j'y suis !
Il commença à s'éloigner.
- Oh arrête un peu! dit-elle. Tu savais très bien que ça allait pas depuis le début.
- Je suis tous à fait d'accord avec toi très chère. Je voulais juste mettre

les choses au point.
Il rentra dans sa voiture. Elle s'éloigna vers la bouche de métro.

- C'est fini !
Elle continua avec un sourire gêné.
- Je t'ai trompé pendant que tu étais en vacances.
Le visage du jeune homme se durcit. Il serra les poings.
- Il me semble bien t'avoir demandé si tu étais du genre fidèle ... là, tu te fous de ma gueule !
- Ouais mais je t'ai aussi dit que j'ai pas beaucoup d'expérience au niveau des mecs et en fait je savais pas comment je réagissais à notre relation.
- Pourquoi t'arrives pas à te contrôler ?
- Je suis désolée...
Elle afficha un léger sourire.
- Ça en a l'air... dit-il d'un air méprisant.
Un silence pesant passa dans la conversation.
- Bon... on va pas s'éterniser... de toute façon, je crois pas que je puisse y faire grand chose, hein !
- Nan...
Elle rentra dans sa voiture. Il s'éloigna vers la sienne.

- C'est fini !
- Excuse-moi...
- C'est fini, fini, fini !
- Je voulais pas...
Elle se dirigea en pleurant vers ses affaires et commença à les ranger en vrac dans son sac.
Il continua.
- Je ... je voulais pas !
Elle se tourna brusquement vers lui et lui lança à la figure.
- Je t'avais prévenu que la prochaine fois que tu me frapperais, ça serait fini. Alors n'insiste même pas.
Elle mit son sac sur son épaule et franchit la porte.

- C'est fini !
- T'en as mis du temps pour comprendre.
- T'es content hein ? T'as eu ce que tu voulais ?
- On en a déjà assez discuté ...
- Tout ça pour une salope ! Et dire que j'ai supporté ça pendant un mois... j'ai vraiment été trop conne ...
- Dis pas ça ... tu sais bien que c'est pas de ta faute. Je sais pas ce que je veux ces jours-ci... T'étais seulement là au mauvais endroit au mauvais moment... Tu verras. T'en rigoleras dans un mois.
- Très drôle...
Elle tourna les talons et s'éloigna.

FINI

- C'est fini !
Un sourire apparut sur le visage du jeune homme.
- Déjà... Bon bah... salut alors !
Il passa la première vitesse, alluma l'autoradio et accéléra.

- Bonjour.
Les yeux bleus du jeune homme était perdus dans les gouffres infinis des yeux bleus de la jeune femme.
- Bonjour.
Elle ne pouvait pas détacher son regard de celui qui lui faisait face.
- Je peux savoir ton prénom ? Elle lui répondit.
- Tu termines à quelle heure ?
- Treize heures.
Les mots qui traversaient l'espace compris entre elle et lui semblaient mettre des heures à atteindre leur but. Le temps s'était arrêté. Plus rien n'existait. Plus rien n'avait d'importance. Seul le bruit de leurs souffles transpirait. Ils étaient conscients de respirer le même air. Premier partage avant bien d'autres.
- Alors... à treize heures...
Il sortit et regarda sa montre. Il lui restait une heure à flâner. Il marcha nonchalamment et pensa :
« C'est le début... »